

1. janvier 1937

Le bi des Junes Lille

1. Jan. 1937

**Retour de l'U.R.S.S.
d'André GIDE**

Le camarade Gide rapporte de son voyage en Russie Soviétique un reportage sur les conditions de vie, aussi bien économiques, que culturelles. Tous nos jeunes camarades doivent connaître ces reportages. Gide fait part des belles réalisations effectuées dans ce grand pays, mais il n'hésite pas à dire les disconvenus, afin que les dirigeants actuels de la Russie puissent redresser toutes les erreurs et que là-bas s'instaure véritablement le socialisme libérateur permettant enfin au peuple de s'éduquer, de former son esprit critique et surtout de faire table rase des différences de classe.

C. GARMY.

Guingone, Paris

= 1 Jan. 1937

André Gide

par Maurice Sachs

Cette étude, qui tient plus au ^{panorama} que de la critique, porte en épigraphe une phrase de Staline. C'est dans son but et ses tendances. M. Maurice Sachs, d'ailleurs, ne cèle pas que ces pages « ont été écrites surtout à l'intention de ceux à qui la politique d'abord fit connaître le nom d'André Gide ». Qu'on ne cherche donc pas ici des nuances ou des réticences. Le critique admire totalement son modèle. Il est, plus que lui, partisan.

Une curieuse remarque de M. Sachs, dans son avant-propos attire néanmoins l'attention : « Il me faut bien dire ici, écrit-il, que, par communisme, j'entendais (comme Gide, je crois) plus ce qu'on nous proposait hier que ce qu'on nous offre aujourd'hui. » Son récent voyage en U. R. S. S. aurait-il déçu à ce point M. André Gide ? Quoi qu'il en soit, on n'est pas ici de ceux qui tuent le veau gras ! Il y a des adhésions impardonnables... et tout l'effort de M. Maurice Sachs pour montrer en Gide un communiste de naissance n'empêche point que l'auteur des *Faux Monnayeurs* ne vaille par tout autre chose que par son adhésion au marxisme. Tout compte fait, M. Sachs frausse le problème et ne nous apprend rien. (Denoël et Steele.)